Interventions pour améliorer la résilience des ménages aux crises alimentaire en Afrique de l'Ouest

By: OLUWOLE MATTHEW AKINNAGBE ET KEHINDE ELIJAH OWOLABI

FSP Meilleures Pratiques 05 AOUT 2021

Une meilleure pratique est une méthode ou une technique qui a été généralement acceptée comme étant supérieure à toutes les alternatives parce qu'elle produit des résultats supérieurs à ceux obtenus par d'autres méthodes ou parce qu'elle est devenue une façon standard de faire les choses. Ce document fait partie d'une série de rapports du Portail de la sécurité alimentaire sur les meilleures pratiques en matière de politique agricole et de sécurité alimentaire.

Introduction

Au cours de la dernière décennie, les crises alimentaires se sont aggravées en Afrique, s'accompagnant d'une famine aiguë, de malnutrition et de décès. Les populations les plus touchées dans la région et dans le monde ont été celles de l'Afrique au sud du Sahara (ASS), notamment en Afrique de l'Ouest. L'Afrique représentait 54 % du nombre total mondial de personnes en phase 3 de l'IPC (crise) - insécurité alimentaire ou pire. En outre, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans la région a augmenté au cours des cinq dernières années, principalement en raison de l'insécurité et des déplacements à grande échelle dans les pays touchés par des conflits. On estime qu'environ 11,4 millions de personnes avaient un besoin immédiat d'assistance en mars-mai 2020 dans 13 pays de la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, dont 5,1 millions au Nigeria, 1,6 million au Burkina Faso et 1,6 million au Niger (CSAO/OCDE, 2020).

L'augmentation récente des crises alimentaires en Afrique de l'Ouest est due à une baisse marquée de la production alimentaire locale et de sa qualité, à l'augmentation de la pauvreté et à la hausse des prix des denrées alimentaires orchestrée par les effets du changement climatique, un système agricole faible, des politiques mal appliquées, un manque d'interventions bien ciblées, et des conflits dans plusieurs pays, dont la Côte d'Ivoire, le Mali, le Nigeria, le Ghana et le Burkina Faso. On a estimé que plus de 12,3 millions de personnes dans 15 pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel étaient en situation de crise aiguë pendant le pic de 2019. Selon le Réseau d'information sur la sécurité alimentaire et le Réseau mondial contre les crises alimentaires (2020), les chiffres les plus élevés ont été enregistrés dans le nord du Nigeria, où environ 5,0 millions de personnes ont connu des crises alimentaires importantes ; ce nombre était de 1.4 million au Cameroun. 1.4 million au Niger et 1.2 million au Burkina Faso. En outre, il est prévu que la population de l'Afrique de l'Ouest passe de 1,07 milliard d'habitants actuellement à 1,40 milliard d'ici 2030 et pourrait atteindre 3,78 milliards à la fin du siècle (Nations Unies, 2019). Cette tendance démographique contraindra beaucoup plus de ménages des pays d'Afrique de l'Ouest à souffrir d'une faim intense, et la situation pourrait être aggravée par l'épidémie de COVID-19, qui a imposé un fardeau supplémentaire sur les faibles systèmes politiques et sociaux de la région. Le Programme alimentaire mondial (2020) prévoit que plus de 43 millions de personnes en Afrique de l'Ouest risquent d'avoir un besoin urgent d'aide alimentaire au cours de l'année à venir. Dans ce contexte, les ménages de la région doivent devenir résilients face aux crises alimentaires imminentes actuelles et futures. Des interventions

très ciblées et bien conçues pour aider à renforcer la résilience des ménages face aux crises alimentaires sont donc cruciales. Cet objectif pourrait être atteint en soutenant les systèmes agricoles locaux et la production alimentaire dans les pays d'Afrique de l'Ouest, entre autres mesures.

Ce document fournit des recommandations spécifiques fondées sur des données probantes pour renforcer la résilience des ménages aux crises alimentaires dans la région.

Augmenter l'investissement dans l'agriculture

Des systèmes technologiques agricoles abordables et améliorés

L'application de technologies innovantes, telles que l'intelligence artificielle, les technologies de l'information et de la communication, et les technologies d'irrigation, en tant que modèle commercial durable dans le système agroalimentaire, peut contribuer à la sécurité alimentaire en Afrique. Il a été établi que la croissance des cultures peut être gérée en temps réel à l'aide d'images aériennes prises par des satellites ou des drones, de prévisions météorologiques et de capteurs de sol (Ekekwe, 2017). Au Nigeria, par exemple, Zenvus, une start-up spécialisée dans l'agriculture de précision, mesure et analyse les données sur les sols, comme la température, les nutriments et la santé végétative, afin d'aider les agriculteurs à appliquer la bonne quantité d'engrais et à irriguer leurs exploitations de manière optimale (Oladele, 2021). Au Burkina Faso, la technologie de placement profond des engrais, introduite dans le système de production de riz irrigué, a été identifiée comme l'une des meilleures pratiques pour augmenter le rendement et assurer la sécurité (West African Forum on Precision Agriculture [WAFPA], 2020).

Développement et promotion de la chaîne de valeur

Le développement et la promotion des chaînes de valeur agricoles sont impératifs pour atteindre la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Pour améliorer la résistance des ménages aux crises alimentaires au Ghana, USAID a financé le projet ADVANCE II dans le cadre de son *initiative Feed the Future*, mis en œuvre par ACDI/VOCA. Démarré en 2014, ce programme utilise une approche de la chaîne de valeur pour promouvoir l'augmentation de l'investissement du secteur privé dans le maïs, le riz et le soja afin d'atteindre une plus grande sécurité alimentaire au sein de la population rurale. Dans le cadre de ce programme, les petits exploitants agricoles sont mieux reliés aux marchés de production, aux institutions financières et aux revendeurs d'intrants et d'équipements (Grewer et. al., 2016).

Des intrants agricoles modernes et accessibles

Pour que l'agriculture prospère, les intrants agricoles doivent être disponibles, abordables, accessibles et de bonne qualité (AGRA, 2013). En 2012, le gouvernement fédéral du Nigeria a libéralisé la distribution des engrais en lançant le Growth Enhancement Support Scheme (GESS) afin de transformer l'octroi de subventions pour les intrants dans le cadre de son programme de transformation de l'agriculture. Le rôle du gouvernement est passé de l'achat et la distribution directs d'engrais à la facilitation de l'achat et à la promotion de la chaîne de valeur des engrais du secteur privé. Le programme a donné des résultats positifs, puisque davantage d'agriculteurs ont eu accès à des engrais à un prix subventionné (Uduji, et al., 2019).

Accès facilité aux sources de crédit pour les producteurs, les transformateurs et les négociants.

L'accès aux sources de crédit est important pour tous les acteurs (producteurs, transformateurs et négociants) de la chaîne de valeur agricole. Pour améliorer l'accès au financement, il faut évaluer les besoins et l'inventaire des services et produits financiers disponibles, ainsi que de meilleurs liens entre la demande et l'offre de ces services et produits financiers existants. Kehinde et Kehinde (2020) ont étudié l'impact de l'accès au crédit et de l'adhésion à une coopérative sur la sécurité alimentaire des ménages ruraux dans le sud-ouest du Nigeria en utilisant un indice de sécurité alimentaire, un modèle logit binaire, l'appariement des scores de propension et un modèle de pondération de la probabilité inverse augmentée. Ils ont constaté que l'accès au crédit et l'adhésion à une coopérative augmentent la sécurité alimentaire des populations rurales.

Des politiques agricoles pragmatiques et conviviales

La mise en œuvre durable d'un ensemble de politiques et de programmes complémentaires et complets en matière de sécurité alimentaire et de nutrition est nécessaire pour avoir un impact efficace sur la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition en Afrique subsaharienne (FAO, 2015). Par exemple, la politique de l'Agricultural Transformation Agenda (ATA) du Nigéria offre une plateforme pour réengager les principales parties prenantes dans l'agriculture nigériane et a orienté les efforts vers la mise en place d'une économie agroalimentaire autosuffisante. Ses réalisations comprennent, entre autres, la création de fonds spéciaux pour soutenir les agriculteurs, la relance de la Banque d'agriculture, la mise en place d'incitation pour les prêts agricoles et la création de fonds pour le financement de l'agriculture dans le pays (Lokpobiri, 2019).

Liens entre les différents acteurs de la recherche agricole, de la vulgarisation, des agriculteurs, des négociants et des consommateurs.

Combler les écarts de production agricole entre la production réelle des petits exploitants/producteurs et le potentiel créé par les progrès scientifiques est vital pour relever les défis mondiaux tels que l'insécurité alimentaire (FAO, 2020). Par conséquent, cette volonté de renforcer les liens entre la recherche, la vulgarisation, les agriculteurs/producteurs et les commerçants nécessite la création d'environnements favorables, impliquant des politiques et des institutions de soutien. Au Bénin, en Ouganda, au Kenya et au Lesotho, la FAO a lancé en 2018 un programme pilote dans le cadre duquel les diplômés des universités membres du Forum régional des universités pour le renforcement des capacités en agriculture en Afrique (RUFORUM) ont été sélectionnés pour mettre en œuvre des projets de terrain. Pendant six mois, ces chercheurs ont interagi avec des agriculteurs locaux pour partager leurs travaux universitaires, échanger des connaissances et développer de nouvelles solutions pour améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire. Les résultats ont révélé que, grâce à ces liens locaux renforcés, les diplômés ont développé des compétences pratiques, appliqué les résultats de leurs recherches à des projets de terrain liés au développement et généré des solutions innovantes pour les agriculteurs locaux.

Des efforts coordonnés

Réduire les effets de l'instabilité des prix

Les fluctuations de prix restent un risque sérieux pour la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Un exemple d'initiative visant à réduire ces risques de prix est l'initiative pilote quinquennale "Achats pour le progrès" (P4P) du Programme alimentaire mondial dans 20 pays africains, dont le Burkina Faso et le Niger. Le programme a facilité l'agrégation des céréales et autres produits de base par les petits exploitants agricoles. Il a également permis le classement et la normalisation afin de s'assurer que la qualité et la quantité de céréales spécifiées sur les récépissés d'entrepôt des agriculteurs soient correctes et pour garantir la livraison par l'exploitant de l'entrepôt (FAO, 2016).

Réduire le conflit et l'insécurité

Les pays d'Afrique de l'Ouest restent confrontés aux effets des conflits et de l'insécurité pour les personnes et les biens. La FAO (2016) a affirmé que la bonne gestion des conflits et de l'insécurité implique de prendre des décisions éclairées et de les mettre en œuvre rapidement et efficacement. Elle englobe non seulement le développement et l'application de cadres réglementaires visant à minimiser les conflits et l'insécurité, mais également l'engagement d'investissements tant publics que privés. Jakkie (2018) a établi que le développement économique plus rapide, et plus inclusif, associé à une bonne gouvernance et à un leadership, rendra l'Afrique moins vulnérable à la violence et à l'instabilité.

Mettre en place un système viable et des politiques et programmes agricoles solides pour orienter et coordonner les activités liées à l'alimentation et à la nutrition

De nombreux programmes et politiques agricoles solides ont été mis en place pour guider et coordonner les activités d'alimentation et de nutrition en Afrique de l'Ouest. Par exemple, la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest a adopté une politique agricole régionale appelée ECOWAP en réponse aux problèmes agricoles et alimentaires de la région. Au Nigeria, des politiques et des programmes agricoles efficaces ont été mis en place pour augmenter la production alimentaire et éliminer la pauvreté : l'opération Feed la nation, le projet de développement national Fadama et le programme national spécial sur la sécurité alimentaire. La politique nationale du Nigeria en matière d'alimentation et de nutrition fournit également le cadre permettant de traiter les problèmes d'insécurité alimentaire et nutritionnelle (Ministry of Budget and National Planning, 2016).

Renforcer la résilience

Réduire et s'adapter aux effets du changement climatique

La diffusion d'informations sur le changement climatique est l'une des meilleures pratiques recommandées pour renforcer la résilience des communautés au Sahel et en Afrique de l'Ouest, selon le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) et la FAO, en collaboration avec l'IGAD (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2016). Les interventions adoptées par ces organisations permettent de subventionner les intrants qui augmentent la résilience des ménages, comme les variétés de cultures adaptées à la sécheresse, et à mettre en œuvre des programmes ciblant les connaissances des agriculteurs sur la manière de faire face efficacement au changement climatique. Au Bénin et au Togo, des systèmes d'irrigation à faible coût conçus et développés par des groupes d'agriculteurs, qui comprennent des digues, des canaux de drainage et des infrastructures d'irrigation, ont aidé les

agriculteurs à diversifier leurs cultures et leurs revenus et à renforcer leur résilience au climat (Vermeulen et Dinesh, 2016).

Accéder aux informations et aux données agricoles grâce aux TIC

L'accès aux informations et aux données agricoles grâce aux technologies de l'information et de la communication (TIC) s'est avéré efficace pour améliorer la résilience des ménages face aux crises alimentaires. Au Nigeria, le portefeuille électronique, alimenté par le programme Growth Enhancement Support (GES), est un canal de distribution électronique qui fournit un système efficace et transparent pour l'achat et la distribution d'intrants agricoles, y compris les engrais, des semences et d'autres intrants auprès de négociants agricoles (Cellulant, 2019). Ce système a généralement permis d'augmenter le rendement et la quantité d'engrais achetée, réduisant ainsi l'insécurité alimentaire (Alabi et Adam, 2020). De même, le Ghana a mis en œuvre le programme E-Agriculture, une initiative TIC dans le cadre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest, qui permet aux acteurs de la chaîne de valeur agricole d'accéder à des informations complètes et actualisées sur la production végétale et animale, les prix du marché et les techniques et pratiques de gestion agricole (FAO, 2017).

Prévention des pertes alimentaires le long de la chaîne de valeur par des pratiques de gestion appropriées

Des pratiques de gestion appropriées, telles que le stockage, la réfrigération, le transport et l'agrotransformation, augmentent l'accessibilité des aliments et renforcent la résilience des ménages face aux crises alimentaires. Par exemple, les priorités stratégiques de sécurité alimentaire et de nutrition du secteur agricole au Nigeria améliorent les chaînes de valeur par la réduction des pertes post-récolte. Les pratiques encouragées dans le cadre de cette stratégie comprennent le stockage au froid, le conditionnement et les solutions de traitement qui ont été développées pour réduire la périssabilité des produits et les dommages le long de la chaîne de valeur (Federal Ministry of Agriculture and Rural Developement, 2017).

Renforcer les capacités locales des acteurs agricoles

Pour les ménages et les communautés, le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires passe par le renforcement des capacités (Bene, 2020). Au Niger, le programme de sécurité alimentaire et de nutrition de Catholic Relief Services (PROSAN) utilise une approche multisectorielle visant à renforcer les moyens de subsistance, à améliorer la santé et l'état nutritionnel des enfants, et à renforcer la résilience en améliorant la capacité de la communauté à identifier et à répondre aux problèmes récurrents. Les résultats du programme ont révélé que la promotion de stratégies d'adaptation positives et l'investissement dans la gestion des ressources naturelles ont contribué à accroître la capacité d'absorption des ménages et des communautés. Il a également contribué à transformer la capacité de la communauté par le biais de la bonne gouvernance, de la gestion et de la transparence au niveau du village, en mettant l'accent sur les comités de village et les groupes d'agriculteurs (Frankenberger et. al., 2014).

Références

- AGRA (2013). Africa Agriculture Status Report 2013: Focus on Staple Crops. Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), Nairobi, Kenya. Retrieved from http://www.agra.org/our-results/agra-status-reports/.
- Alabi, R.A. and Adams, O.O. (2020). The Impact of E-Wallet Fertilizer Subsidy Scheme and its Implication on Food Security in Nigeria. African Economic Research Consortium (AERC) Research Paper 390, pp 32. Retrieved from https://media.africaportal.org/documents/Research-Paper-390 PQWGJJ0.pdf
- Béné, C. (2020). Resilience of local food systems and links to food security A review of some important concepts in the context of COVID-19 and other shocks. Food Security., 12: 805–822. Retrieved from: https://doi.org/10.1007/s12571-020-01076-1
- Cellulant, (2019): Agritech in Africa: How an e-Wallet solution powered Nigerian Government's GES Scheme. Retrieved from: https://cellulant.com/blog/agritech-in-africa-how-an-e-wallet-solution-powered-nigeria-governments-ges-scheme/
- <u>Ekekwe</u> N. (2017). How Digital Technology is Changing Farming in Africa. <u>https://hbr.org/2017/05/how-digital-technology-is-changing-farming-in-africa</u>
- FAO (2015). Regional Overview of Food Insecurity Africa. African Food Security Prospects

 Brighter Than Ever. Retrieved from https://www.refworld.org/pdfid/558bb2474.pdf
- FAO (2016). Good Practices Booklet. Strengthening resilience to food and nutrition insecurity in the Sahel and Western Africa Knowledge Share Fair Ouagadougou, Burkina Faso.
- FAO (2017). Ghana E-Agriculture Programme Ministry of Food and Agriculture, Republic of Ghana. Retrieved from: http://www.fao.org/e-agriculture/news/ghana-e-agriculture-programme-ministry-food-and-agriculture-republic-ghana
- FAO (2020). Enhancing linkages between extension, research and producers through innovations. Retrieved from http://www.fao.org/3/cb2110en/CB2110EN.pdf
- Federal Ministry of Agriculture and Rural Development [FMARD] (2016). The Agriculture Promotion Policy (2016–2020): Building on the Successes of the ATA, Closing Key Gaps. Retrieved from https://fscluster.org/sites/default/files/documents/2016-nigeria-agric-sector-policy-roadmap june-15-2016 final1.pdff
- Federal Ministry of Agriculture and Rural Development, (2017). Agricultural Sector Food Security and Nutrition Strategy 2016 2025. Nutrition Component of Agricultural Policy; Agricultural Sector Component of National Policy on Food and Nutrition.
- Food Security Information Network and Global Network Against Food Crises (2020). Global report on food crises. Joint analysis for better decisions, 2020. Retrieved from WFP-0000114546.pdf
- Frankenberger T.R., Constas, M.A. Nelson S., and Starr L. (2014). Building resilience for food and nutrition security: Current approaches to resilience programming among nongovernmental organizations. Retrieved from https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2020resilienceconfpaper07 1.pdff

- Grewer U., Bockel L., Nash J., Galford G. (2016). Agricultural Development and Value Chain Enhancement Activity II in Ghana: Climate change mitigation co-benefits from sustainable intensification of maize, soybean, and rice A series analyzing low emissions agricultural practices in USAID development projects. Retrieved from: https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/77623/ADVANCE%20Info%20Note%2011042016.pdf
- Jakkie Cilliers (2018) Violence in Africa Trends, drivers and prospects to 2023. https://www.alnap.org/system/files/content/resource/files/main/ar-12.pdf
- Kehinde, A. D., Kehinde, M. A. (2020). The impact of credit access and cooperative membership on food security of rural house-holds in south-western Nigeria. J. Agribus. Rural Dev., 3(57), 255–268. Retrieved from http://dx.doi.org/10.17306/J.JARD.2020.01337
- Lokpobiri H. (2019). Nigerian Agriculture Promotion Policy 2016 2020: Towards a New Paradigm for Domestic Food Security and Foreign Exchange Earnings in Agricultural Production. Public Policy and Administration Research, 9(3): 47-57. Retrieved from https://core.ac.uk/download/pdf/234670301.pdf
- Ministry of Budget and National Planning (2016). National policy on Food and Nutrition in Nigeria. Abuja, 2016. Retrieved from https://nigeria.savethechildren.net/sites/nigeria.savethechildren.net/files/library/NPFN%20 manual%20design%20%20v13.pdf
- Oladele A. (2021). Optimising Resources Through Precision Agriculture. Retrieved from https://sahelconsult.com/wp-content/uploads/2021/01/Sahel-Quarterly_Critical-Trends-in-Agriculture-and-Food-in-Africa-for-the-Next-Decade-Volume-26.pdf
- Sahel and West Africa Club {SWAC}Organisation for Economic Co-operation and Development {OECD} (2020). Food and Nutrition Crisis 2020, Analyses & Responses, Maps & Facts, No. 3, November 2020. Retrieved from https://www.oecd.org/swac/maps/Food-nutrition-crisis-2020-Sahel-West-Africa EN.pdf
- Uduji, J. I., E. N. Okolo-Obasi and S. A. Asongu (2019), 'Responsible Use of Crop Protection Products and Nigeria's Growth Enhancement Support Scheme', Development in Practice, https://doi.org/10.1080/09614524.2019.1572713
- United Nations (2019). United Nations World Population Prospects: the 2019 Revision.

 Department of Economic and Social Affairs, Population Division, United Nations, New York.

 Retrieved from:

 https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2211912420300857#bib65
- Vermeulen S.J, Dinesh D. (2016). Measures for climate change adaptation in agriculture. Messages to the SBSTA 44 agriculture workshops. CCAFS Info Note. Copenhagen, Denmark: CGIAR Research Program on Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS). Available online at: http://hdl.handle.net/10568/71052
- West African Forum on Precision Agriculture [WAFPA] (2020). Highlight from the West African Forum On Precision Agriculture. Retrieved from: https://www.apni.net/2020/06/29/highlights-from-the-west-african-forum-on-precision-agriculture/

World Food Programme (2020): West Africa Facing Food Crisis as Coronavirus Spreads. Retrieved from https://www.theguardian.com/global-development/2020/may/15/west-africa-facing-food-crisis-as-coronavirus-spreads.

Oluwole Matthew Akinnagbe est maître de conférences au Département de Agricole et de Communication Technologie, Université fédérale de technologie, Akure, Nigéria. Kehinde Elijah Owolabi est maître de conférences au Département de Agricole et de Technologie de la Communication, Université fédérale de technologie, Akure, Nigéria



https://www.foodsecurityportal.org/

INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE A world free of hunger and malnutrition

1201 Eye Street, NW, Washington, DC 20005 USA T. +1-202-862-5600 | F. +1-202-862-5606 | ifpri@cgiar.org | www.ifpri.org

Copyright © 2020 International Food Policy Research Institute. All rights reserved.

Contact ifpri-copyright@cgiar.org for permission to republish.